
Une école centrée en Christ pour la formation du caractère

Greg Madson

Traditionnellement, l'enseignement des valeurs et de la moralité a toujours été la responsabilité de la famille, avec le soutien de l'église. C. Ellis Nelson pense cependant que nous nous leurrions en voulant placer le fardeau « de la formation morale entièrement sur le foyer. L'église est l'endroit où les parents chrétiens peuvent établir des normes morales¹. »

L'étude Valuegenesis a identifié trois environnements dans lesquels la foi et les valeurs peuvent être enseignées et cultivées. « Les adventistes du septième jour peuvent compter sur trois environnements en tentant d'inculquer la foi, les valeurs et l'engagement à la jeune génération : la famille, l'église et l'école. Si elles travaillent harmonieusement ensemble, l'effet sur la maturité de la foi et la loyauté confessionnelle est porté au maximum². » Il est évident que par lui-même chacun de ces éléments est désavantagé. Les éducateurs doivent faire face à ce dilemme : la plus grande part de responsabilité pour le développement moral de nos jeunes est transfé-

rée par défaut à l'école. Rien de surprenant, puisque les jeunes passent la plupart de leur temps soit à l'école, soit dans des activités en relation avec l'école. C'est pour cette raison qu'il est impératif pour les éducateurs de développer de nouveaux paradigmes afin de pouvoir faire face au défi.

Nous devons être plus délibérés quand il est question de l'éducation morale et de la formation du caractère, et nous écarter du paradigme présent où on assume passivement que cet enseignement se fait automatiquement dans

*La plus grande part de
responsabilité pour le
développement moral de nos jeunes
est transférée par défaut à l'école.*

les écoles adventistes. En termes familiers, le nouveau paradigme demande que la moralité et le caractère soient enseignés plutôt qu'attrapés. Ceci ne veut pas dire que nous devrions abandonner notre concentration sur l'expérience religieuse et l'enseignement des doctrines, l'excellence scolaire, le sport ou les relations sociales. Nous avons besoin de centrer notre attention sur un nouveau point pour que les efforts de chaque école puissent promouvoir délibérément la moralité et le développement du caractère.

Ellen White écrit :

La véritable éducation n'ignore pas la valeur des connaissances scientifiques ou littéraires. Mais au-dessus de l'information, elle place la puissance ; au-dessus de la puissance, la bonté ; au-dessus des acquisitions intellectuelles, le caractère. Le monde a plus besoin de nobles caractères que

Selon Arthur Holmes :

Dire que toute vérité est la vérité de Dieu... ne veut pas dire que toute la vérité se trouve dans la Bible ou que l'on peut la déduire du contenu de la Bible. Le christianisme historique a cru en la véracité des Ecritures, non pas en la révélation complète de tout ce que l'homme peut savoir ou veut savoir sur la vérité, mais plutôt comme règle suffisante pour la foi et la conduite⁶.

Si la foi est le désir de connaître Dieu et de développer une relation avec lui, rechercher la vérité signifie donc découvrir qui est Dieu et incorporer ses traits de caractère dans notre vie. Il faut le faire de façon organisée, de manière à englober non seulement nos activités spirituelles en public, mais l'ensemble de nos activités. Si nous recherchons la vérité et l'appliquons dans notre vie, nous aurons davantage le désir de ressembler à Christ. La vérité nous montre donc ce que Dieu attend de nous.

La conscience

Le troisième et dernier principe du caractère est la conscience. D'après Meadow et Kahoe, une conscience mûre consiste en trois éléments.

Premièrement, les choix moraux doivent être entièrement individuels, découlant de convictions morales personnelles. Donc, ne pas agir selon des « motifs extrinsèques, ou d'après une domination d'origine extrinsèque, comme par exemple la peur, le désir d'être récompensé, la conformité aux pressions sociales et même aux autorités ou lois comme normes externes ». Deuxièmement, une conscience mûre est fondée sur ce qui fonctionne le mieux pour le bien commun — au-delà des limites de soi-même, de la famille ou de la communauté (religieuse ou nationale) envers l'humanité et le cosmos. Et troisièmement, une conscience mûre est fondée sur le jugement pratique et prudent de ce qu'est un comportement approprié

Un projet missionnaire de Portland Adventist Academy à Bornéo.

de savants. Il lui faut des hommes chez lesquels le talent est sous le contrôle de principes inébranlables³.

Pour les éducateurs chrétiens, le mandat est clair : nous devons inculquer à nos jeunes une moralité qui leur permettra de prendre de bonnes décisions, non seulement dans des moments de crise mais aussi dans leur vie de tous les jours.

Le caractère a, et a toujours eu, de nombreuses définitions. Mais les éléments fondamentaux et consistants incluent le principe interne ou la motivation, les attitudes et le comportement. Une chose est claire — le caractère est ce qui se trouve à l'intérieur. Ce sont les principes internes, les valeurs et les attitudes qui influencent le comportement — ce qu'on peut voir de l'extérieur (voir 1 Samuel 16.7 et Luc 6.43-45).

Le caractère est composé de trois éléments fondamentaux : la foi, la vérité et la conscience. En voici de brèves descriptions :

La foi

La foi implique le contenu ainsi que le processus. George Knight écrit : « La croyance, la confiance, la relation et l'engagement sont quatre aspects de la foi, l'engagement représentant le sommet en ce qui concerne la foi⁴. » Le contenu implique les systèmes de croyance et la doctrine, tandis que le

processus (la confiance, le développement des relations, la familiarité, et l'engagement) requiert la décision d'agir selon une croyance intégrée.

Selon l'étude Valuegenesis la foi grandit et se développe avec le temps :

La maturité de la foi n'est pas simplement une série de croyances justes. Elle est plutôt conçue comme une manière de vivre, une série de priorités, dispositions et comportements qui refléteront une foi profonde, vibrante et transformatrice. ... Une personne dont la foi est mature, fera l'expérience non seulement d'une relation avec un Dieu d'amour qui transformera la vie — le thème vertical — mais aussi un dévouement cohérent au service d'autrui — le thème horizontal⁵.

Les chercheurs ont identifié un point au-delà de la croyance, auquel Knight fait aussi allusion : la foi n'est pas seulement une croyance en un Etre divin ou un consentement mental à une série de doctrines religieuses (l'aspect vertical). Elle doit aussi être accompagnée d'une action basée sur la foi ou les doctrines (l'aspect horizontal).

La vérité

Le deuxième principe est la vérité. La vérité nous montre Dieu tel qu'il est.

quels que soient le moment, l'endroit, les circonstances⁷.

En bref, la conscience est la valeur intrinsèque morale et les traits qui se développent à partir de notre recherche de la vérité en réponse à la foi. C'est le « murmure doux et léger » qui montre la direction et donne son impulsion à la vie chrétienne.

Ellen White écrit : « L'idéal pour un caractère chrétien c'est de ressembler au Christ⁸. » Ces traits doivent être développés délibérément. Ellen White identifie le processus du développement du caractère dans l'histoire de Joseph :

Le caractère ne s'hérite pas ; il ne s'achète pas non plus. L'excellence morale et les délicates facultés de l'intelligence ne sont pas le résultat du hasard. Sans culture, les dons les plus rares restent stériles. L'acquisition d'un beau caractère est le produit d'efforts bien dirigés et persévérants : c'est l'œuvre d'une vie entière. Dieu donne les occasions : le succès dépend de l'usage qu'on en fait⁹.

Développement délibéré du caractère

À Portland Adventist Academy, dans l'Oregon, le développement du caractère est devenu délibéré. Comme Paul l'a écrit dans Philippiens 3.12-15, nous ne sommes pas tout ce que Dieu aimerait que nous soyons, mais nous marchons vers le but. Voici le trajet que nous avons suivi jusqu'à présent :

Nous avons tout d'abord reconnu que le caractère doit être développé dans un environnement spirituel. Selon Donna Habenicht, « notre capacité d'avoir confiance que Dieu développera son image en nous est indispensable à la formation du caractère, car nos propres efforts ne suffisent pas pour édifier un caractère chrétien. Le caractère ne peut être vraiment développé que dans un contexte spirituel, car la dimension spirituelle influence toute autre dimension. ... C'est indispensable pour le développement du caractère¹⁰. » Ceci à l'esprit, nous avons cherché à créer dans ce but une atmosphère spirituelle.

Ensuite, nous avons défini la spiritualité comme dominant toutes les autres activités. C'est-à-dire que nous

Une élève de Portland Adventist Academy a organisé une fête de Noël pour des enfants désavantagés.

considérons les disciplines scolaires d'abord comme moyens d'encourager la croissance et d'édifier le caractère, et ensuite comme méthode d'enseignement.

Puis notre personnel a rédigé une déclaration de ministère pour préciser les objectifs spirituels et relationnels, que nous nous sommes engagés à inclure dans chaque discipline. Pour soutenir cet effort, tout notre personnel, sur une période de trois ans, suivra un cours de formation de la jeunesse. Nous avons l'intention d'encourager ainsi à donner la première place au ministère, ce que nous considérons comme indispensable au développement du caractère.

Nous avons déterminé que pour être une véritable communauté spirituelle, nous devons porter notre attention sur le culte et les groupes de discussion. Nous avons organisé l'emploi du temps de manière à avoir un culte tous ensemble sept fois par mois, et nous participons à des groupes de discussion au moins une fois par mois. La plupart des cultes sont inspirés et organisés par les élèves et nous les considérons comme essentiels pour l'édification du caractère.

Trouver un modèle

La deuxième phase consistait à chercher ou élaborer un modèle accentuant le développement du caractère.

Nous l'avons trouvé dans l'école Hyde fondée par Joseph Gauld à Bath, Maine. L'école Hyde décrit cinq principes du développement du caractère¹¹, que nous avons modifiés selon nos besoins :

Premièrement, le destin. Chaque élève a un destin — un rêve ou une vision remplie d'espérance pour son avenir — et chacun a reçu de Dieu le don et les forces pour réaliser ce rêve selon qu'il est en relation avec lui.

Deuxièmement, l'humilité. Chacun reconnaît qu'il fait partie du plan de Dieu. Ceci permet de ne pas fixer l'attention sur l'individu mais plutôt sur la communauté. Les élèves se concentrent sur autrui au lieu de leur propre personne.

Troisièmement, la vérité devient le principe-guide de la vie. Elle est la base pour le développement de la conscience, le compas intérieur qui guide nos décisions.

Finalement, le concept « gardien de mon frère » suggère que chacun est lié à autrui et responsable envers ceux avec lesquels il entre en contact.

Ces principes une fois établis, nous devons proposer à nos élèves des buts précis sur lesquels porter leur attention au début de leur cheminement dans la formation de leur caractère.

Cinq valeurs sont importantes :

- L'intégrité — la détermination d'être la personne qu'on affirme être et de se comporter d'une façon morale.

Les éléments fondamentaux et consistants du caractère incluent le principe interne ou la motivation, les attitudes et le comportement.

- La direction — la capacité de prendre en charge ses propres décisions et actions ; appelé à diriger autrui, le faire dans le meilleur intérêt de chacun.
- La curiosité — le désir d'explorer le monde autour de soi, d'être quelqu'un qui apprend toute sa vie et reste passionné par chaque aspect de l'existence.
- Le courage — la capacité de faire face aux angoisses avec honnêteté et de prendre des risques afin de pouvoir mûrir. Ceci incitera à s'orienter sur le succès plutôt que de chercher à simplement éviter l'échec.
- La sollicitude — reconnaître l'effet de ses pensées et actions sur les autres.

Etre sensible aux besoins de ceux qui nous entourent et nous engager activement à y répondre démontre le degré de l'attention que nous leur portons. Tel est le cadre dans lequel, en tant que personnel et élèves, nous édifions notre caractère. Toutes les disciplines, toutes les activités en font partie.

Evaluation

L'évaluation est essentielle pour déterminer comment nous atteignons nos objectifs. La dernière partie du modèle pour le développement du caractère est un instrument de mesure identifié par l'acronyme « EEMF ». On peut l'utiliser pour une évaluation individuelle ou institutionnelle.

- L'excellence se rapporte au plus haut niveau du développement. Ce niveau est atteint quand l'élève comprend son obligation de mettre ses talents au service de la communauté. A cette étape, le rôle de l'enseignant consiste à faciliter l'apprentissage.
- Au stade de l'effort, l'élève est motivé intérieurement. Il manifeste de l'intérêt pour les matières

scolaires et il les approfondit de façon indépendante. Le professeur joue le rôle de mentor et co-apprenant, encourageant chacun à poursuivre ses rêves et objectifs personnels.

- Au stade de la motion, l'élève travaille uniquement afin de remplir les conditions pour recevoir une note ou des points supplémentaires. Sa motivation peut être soit la punition soit la récompense. Le professeur compte sur l'autorité de son poste pour guider l'élève, ce qui résulte en une relation hiérarchique qui ne favorise que peu le développement du caractère.
- La fausse route est le stade le plus bas. L'élève est détaché, indifférent. Il refuse de répondre ou d'assumer les responsabilités de ses actions. Il sèche les cours, arrive invariablement en retard, et manque souvent de remettre ses devoirs. A ce stade-là, la tâche du professeur consiste à tenir l'élève responsable de ses actions, même s'il ne l'apprécie pas, sachant qu'il agit dans l'intérêt de l'élève en vue de favoriser le développement de son caractère.

Le cadre décrit ci-dessus donne aux élèves, personnel et parents une terminologie et une perspective qui facilitent plus effectivement le développement du caractère.

Au fil des dernières années, nous avons vu de nombreux exemples de formation du caractère en déroulement sur notre campus.

En tant qu'aumônier, j'ai été témoin de plusieurs situations où des élèves, s'occupant sérieusement d'être les gardiens de leurs frères, ont cherché de l'aide pour des camarades engagés dans un comportement autodestructeur. Ceci permit au personnel de secourir et soutenir ces élèves en danger.

Un autre exemple de la façon dont notre école est devenue motivée par la formation du caractère m'a été rapporté par notre professeur de sciences. Par mégarde, l'une des copies distribuées pour un examen contenait les réponses. L'élève qui reçut cette copie l'a de suite rendue au professeur en disant que ce ne serait pas juste de l'utiliser, puisque cela ne démontrerait pas ce qu'il avait vraiment appris.

Un élève de la classe sortante a pris les principes de développement du caractère au sérieux et les a appliqués dans sa vie. En tant qu'athlète doué, ce jeune homme

n'avait jamais fait de musique. Durant nos services de culte, il commença à s'intéresser à la direction du programme musical. Nous lui avons donné l'occasion de cultiver son intérêt dans un milieu sûr et édifiant. Il travailla dur ; en fin d'année il faisait partie d'un groupe musical apprécié et était devenu un chef spirituel. Il eut ensuite la possibilité d'atteindre l'excellence : il partagea ses dons et qualités avec la communauté en dirigeant le culte sur notre campus. Maintenant qu'il est au collège, il enseigne à d'autres la direction des services de culte.

Edifier un caractère n'est pas une tâche facile. Elle exige une analyse et une exécution délibérées de la part des éducateurs, parents et élèves. Elle requiert de l'amour, de la compassion, du temps, ainsi que la volonté de tenir autrui responsable de ses actes tout en l'étant soi-même. Créer des personnes de caractère est un processus relationnel, plutôt que le simple enseignement de certaines matières. Les efforts en valent la peine, car les résultats se prolongeront pendant l'éternité.

Greg Madson est aumônier à Portland Adventist Academy, dans l'Oregon.

RÉFÉRENCES

1. C. Ellis Nelson, *Where Faith Begins* (Atlanta, Ga. : John Knox Press, 1967), p. 117.
2. Roger L. Dudley et Bailey Gillespie, *Valuegenesis : Faith in the Balance* (Riverside, Calif. : La Sierra University Press, 1992), p. 294.
3. Ellen G. White, *Education* (Dammarie-les-Lys, SDT, 1954), p. 229.
4. George R. Knight, *The Pharisee's Guide to Perfect Holiness* (Boise, Idaho : Pacific Press Publ. Assn., 1992), p. 82.
5. Dudley et Gillespie, *ouvr. cité*, p. 59, 60.
6. Arthur F. Holmes, *All Truth Is God's Truth* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1977), p. 8.
7. Mary Jo Meadow et Richard D. Kahoe, *Psychology of Religion : Religion in Individual Life* (Reading, Mass. : Addison-Wesley Educational Publ., 1984), p. 397.
8. Ellen G. White, *Jésus-Christ* (Dammarie-les-Lys, SDT, 1975), p. 199.
9. ??
10. Donna Habenicht et Ruth Murdoch, *A Christian Perspective on the Psychology of Character Development* (Department of Education and Counseling Psychology, School of Education, Andrews University, Berrien Springs, Mich., 1987), p. 7.
11. Joseph W. Gauld, *Character First : The Hyde School Way and Why It Works* (San Francisco : Prima Publishing, 1995).